

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **2 (1890-1892)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECLOGÆ GEOLOGICÆ HELVETIÆ

LES ALLUVIONS GLACIAIRES DE LA SUISSE

DANS LA

RÉGION EXTÉRIÈURE AUX MORAINES INTERNES ¹

PAR

Léon DU PASQUIER.

avec Planche 13.

Tiré des ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES
de Genève,
Avec autorisation de la Direction.

Un coup d'œil jeté sur la carte hydrographique de la Suisse nous révèle quelques singulières homologies géographiques.

Les cours d'eau de la partie centrale du *plateau* ou bassin molassique, situé entre les Alpes et le Jura, convergent comme un gigantesque faisceau, vers l'entrée de la vallée transversale de l'*Aare* entre *Turgi* et le *Rhin* ; là se rejoignent : l'*Aare* proprement dite, la *Reuss* et la *Limmat*.

La région orientale de ce même bassin molassique est drainée par un autre faisceau de rivières, dont les principales, le *Rhin*, la *Thur*, la *Töss* et la *Glatt* convergent, elles aussi, quoique d'une manière actuellement moins par-

¹ Les pages qui suivent sont le résumé d'un travail plus considérable publié dans les *Matériaux pour la carte géologique de la Suisse*, Liv. 31 : (*Ueber die fluvioglacialen Ablagerungen der Nordschweiz*, 1891.) Je profite de l'occasion pour le compléter et le rectifier sur certains points de détail.

faite, vers l'entrée d'une vallée transversale, ou tout au moins diagonale, du Jura, vers *Kaiserstuhl*.

A la sortie de leurs deux vallées transversales, le *Rhin* et l'*Aare* se réunissent au pied de la *Forêt-Noire*. Les eaux des huit dixièmes au moins du plateau s'écoulent dès lors à travers une vallée formant limite entre le massif de la *Forêt-Noire* et le *Jura*.

Cette homologie des deux faisceaux de rivières convergeant vers l'embouchure de vallées transversales, n'est pas dépourvue d'intérêt, elle se répète fréquemment chez nous : je n'en veux citer que deux cas frappants : le confluent de l'*Aare*, de la *Pfaffnern* et de la *Wigger*, à l'entrée du défilé d'*Aarburg* ; celui de l'*Aare*, de l'*Aa* et de la *Bünz* vers la cluse de *Holderbank*.

Je pense que ce phénomène de confluence en amont des cluses constitue un puissant argument en faveur de l'origine régressive des vallées transversales ; quoi qu'il en soit, la recherche de ses causes ne rentre pas dans le cadre de ce travail. Mon but, en attirant l'attention sur les points de convergence de nos grands faisceaux de rivières, était plutôt de fixer les idées sur deux régions importantes dans l'histoire géologique des temps quaternaires.

I

LES GRANDES MORAINES

(dites : internes)

C'est en effet dans le voisinage de ces points, quoique sans relations causales apparentes avec eux, que la plupart de nos anciens glaciers ont accumulé autrefois leurs